

XVIII. Les lamentations d'Adam

Adam, père de toute l'humanité, connaissait dans le Paradis la douceur de l'amour de Dieu ; aussi souffrit-il amèrement lorsque, à cause de son péché, il fut chassé du jardin de l'Eden et perdit l'amour de Dieu. Il se lamentait avec de grands gémissements, et ses sanglots remplissaient tout le vaste désert, car son âme était tourmentée à cette pensée : « J'ai offensé le Dieu que j'aime. » Il ne regrettait pas tant le Paradis et sa beauté que d'avoir perdu l'amour de Dieu, qui, insatiablement et à chaque instant, attire l'âme à Lui.

De même, toute âme qui a connu Dieu par le Saint-Esprit, mais qui, ensuite, a perdu la grâce, passe par les tourments d'Adam. L'âme est malade et éprouve un douloureux regret d'avoir affligé son Seigneur bien-aimé.

Adam languissait sur terre et sanglotait amèrement.

La terre ne lui était pas douce,

Et il soupirait après Dieu en clamant :

« Mon âme languit après le Seigneur, et je Le cherche avec des larmes.

Comment ne Le chercherais-je pas ?

Quand j'étais avec Lui, mon âme était joyeuse et sereine,

Et l'Ennemi n'avait point d'accès auprès de moi ;

Mais, à présent, l'esprit mauvais a pris pouvoir sur moi,

Agite et fait souffrir mon âme.

C'est pourquoi mon âme désire à en mourir le Seigneur ;

Mon esprit s'élançait vers Dieu, et rien sur terre ne peut me réjouir.

Rien ne peut consoler mon âme,

Mais elle désire de nouveau voir le Seigneur; et être comblée par Lui.

Je ne puis L'oublier un seul instant, et mon âme languit après Lui ;

Ma peine est si grande que je pleure en gémissant :

« Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de ta créature tombée. » »

Ainsi se lamentait Adam,

Et les larmes lui coulaient de son visage sur la poitrine et jusqu'à terre,

Et tout le désert résonnait de ses gémissements.

Les animaux et les oiseaux se turent de douleur,

Mais Adam pleurait, car, à cause de son péché, tous avaient perdu la paix et l'amour.

Grande était la détresse d'Adam lorsqu'il fut chassé du Paradis ;

Mais lorsqu'il vit Abel tué par son frère Caïn, sa souffrance redoubla ;

L'âme écrasée de douleur, il se lamentait et songeait :

« De moi sortiront et se multiplieront des peuples entiers ;

Tous, ils souffriront ; ils vivront dans l'inimitié et se tueront les uns les autres. »

Cette douleur était immense comme la mer,

Et seul peut la comprendre celui dont l'âme a connu le Seigneur et sait combien Il nous aime.

Moi aussi, j'ai perdu la grâce

Et, d'une seule voix, je crie avec Adam :

« Sois miséricordieux envers moi, Seigneur. Donne-moi un esprit d'humilité et d'amour. »

O amour du Seigneur ! Celui qui t'a connu, sans se lasser te cherche jour et nuit, et s'écrie :

« Je Te désire, Seigneur, et je Te cherche avec des larmes.

Comment pourrais-je ne pas Te chercher ?

Tu m'as donné de Te connaître par le Saint-Esprit,

Et cette connaissance divine entraîne mon âme à Te chercher en pleurant. »

Adam pleurait :

« Il n'y a point de douceur pour moi dans le désert.
Il n'y en a point dans les hautes montagnes, ni dans les prairies,
Ni dans les forêts, ni dans le chant des oiseaux ;
Rien ne m'est doux.
Mon âme est dans une profonde affliction, car j'ai offensé mon Dieu.
Et si le Seigneur me prenait à nouveau dans le Paradis, même là, je souffrirais et pleurerais :
Pourquoi ai-je offensé le Dieu que j'aime ? »

Chassé du Paradis, Adam souffrait dans son âme,
Et, dans sa douleur, il versait d'abondantes larmes.
De même, toute âme qui a connu le Seigneur, languit après Lui et s'écrie :
« Où es-Tu, Seigneur ? Où es-Tu, ma Lumière ?
Pourquoi m'as-Tu caché ton Visage ?
Depuis longtemps mon âme ne Te voit plus ;
Elle aspire à Toi et Te cherche en pleurant.
Où est mon Seigneur ?
Pourquoi mon âme ne Le voit-elle plus ?
Qu'est-ce qui L'empêche de vivre en moi ?
Voici : je n'ai pas l'humilité du Christ, ni l'amour des ennemis. »

Dieu est Amour infini, Amour impossible à décrire.
Adam marchait sur la terre, et pleurait à cause des maux sans nombre de son cœur,
Mais ses pensées étaient absorbées en Dieu ;
Et lorsque son corps était à bout de forces et ne pouvait plus répandre de larmes,
Même alors son esprit restait tendu vers Dieu,
Car il ne pouvait oublier le Paradis et sa beauté ;
Mais, plus que tout, Adam aimait Dieu,
Et cet amour lui donnait la force de s'élancer vers Lui.

O Adam, j'écris à ton sujet ;
Mais, tu le vois, mon esprit est trop faible pour comprendre ton
désir de Dieu,
Et comment tu portais le fardeau de la pénitence.
O Adam, tu vois combien, moi, ton enfant, je souffre sur terre.
Il n'y a presque plus de feu en moi,
Et la flamme de mon amour est près de s'éteindre.
O Adam, chante-nous le cantique du Seigneur,
Pour que mon âme tressaille de joie dans le Seigneur
Et s'avance pour Le louer et Le glorifier,
Comme Le louent, aux Cieux, les Chérubins et les Séraphins,
Et comme toute la hiérarchie céleste des Anges Lui chante l'hymne
trois fois sainte.
O Adam, notre père, chante-nous le cantique du Seigneur,
Pour que toute la terre l'entende,
Pour que tous tes fils élèvent leur esprit vers Dieu,
Se réjouissent aux sons du chant céleste et oublient leurs peines
sur la terre.

Le Saint-Esprit est amour et douceur pour l'âme, l'intelligence et le corps. Celui qui a connu Dieu par le Saint-Esprit ne peut être comblé ; jour et nuit, il s'élance vers le Dieu Vivant, car grande est la douceur de l'amour divin. Et quand l'âme perd la grâce, c'est en pleurant qu'elle cherche à nouveau l'Esprit Saint.

Mais l'homme qui n'a pas connu Dieu par le Saint-Esprit, ne peut Le chercher avec des larmes, et son âme est sans cesse assaillie par les passions ; son esprit est préoccupé par les choses de la terre et ne peut parvenir à la contemplation, ni connaître Jésus Christ. C'est par le Saint-Esprit que l'on connaît Jésus Christ.

Adam connaissait Dieu et le Paradis ; et après la chute, il Le cherchait en pleurant.

— O Adam, notre père, parle-nous du Seigneur, à nous tes fils.
Ton âme connaissait Dieu sur terre ;
Elle connaissait aussi le Paradis, sa douceur et sa joie.

Maintenant tu demeures aux Cieux et tu vois la Gloire du Seigneur.

Dis-nous comment notre Seigneur est glorifié pour sa Passion ;
Parle-nous des chants que l'on chante aux Cieux et de leur douceur,
Car c'est dans le Saint-Esprit qu'ils sont chantés.

Parle-nous de la Gloire du Seigneur ;

Dis-nous combien Il est clément et combien Il aime sa créature.

Parle-nous de la Très-Sainte Mère de Dieu ;

Dis-nous comment elle est magnifiée aux Cieux,
Et par quelles hymnes elle est dite bienheureuse.

Parle-nous de la joie des Saints ;

Dis-nous comment ils resplendissent de grâce,

Combien ils aiment le Seigneur et avec quelle humilité ils se tiennent devant Dieu.

O Adam, console et réjouis nos âmes affligées.

Raconte-nous ce que tu vois aux Cieux...

Pourquoi donc gardes-tu le silence ?...

Pourtant la terre entière est dans la souffrance...

Ou bien es-tu si absorbé par l'amour de Dieu que tu ne peux plus te souvenir de nous ?

Ou bien vois-tu la Mère de Dieu dans la Gloire et ne peux-tu t'arracher à cette vision ?

Pourquoi ne veux-tu pas nous dire avec douceur une parole de consolation,

A nous qui sommes accablés,

Pour nous faire oublier l'amertume de la terre ?

O Adam, notre père, tu vois pourtant l'accablement de tes fils sur la terre.

Pourquoi donc gardes-tu le silence ?

Et Adam dit :

— Mes enfants, laissez-moi en paix.

Je ne puis m'arracher à l'amour de Dieu et parler avec vous.

Mon âme est blessée par l'amour du Seigneur et se réjouit de sa beauté ;

Comment pourrais-je me souvenir de la terre ?

Ceux qui vivent devant la Face du Seigneur ne peuvent penser aux choses de la terre.

— O Adam, notre père, tu nous a abandonnés, nous tes orphelins.
Nous sommes pourtant plongés dans la souffrance ici sur la terre.

Dis-nous ce qu'il faut faire pour plaire à Dieu.

Regarde tes enfants dispersés sur toute la terre,

Dispersés aussi dans les pensées de leur cœur.

Beaucoup ont oublié Dieu ;

Ils vivent dans les ténèbres et se dirigent vers l'abîme de l'enfer.

— Ne me dérangez pas.

Je vois la Mère de Dieu dans la Gloire,

Et comment pourrais-je m'arracher à cette vision pour parler avec vous ?

Je vois les saints Prophètes et les Apôtres ;

Et, tous, ils sont semblables à notre Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu.

Je chemine à travers les jardins du Paradis et, partout, je vois la Gloire du Seigneur,

Car le Seigneur est en moi et m'a rendu semblable à Lui.

Le Seigneur glorifie l'homme et le rend semblable à Lui.

— O Adam, nous sommes pourtant tes enfants.

Dis-nous, à nous qui peinons sur terre,

Comment on peut hériter du Paradis,

Pour que, nous aussi, comme toi, nous contemptions la Gloire du Seigneur.

Notre cœur languit après le Seigneur,

Alors que, toi, tu demeures dans les Cieux et te réjouis de la Gloire du Seigneur.

Nous t'en supplions, console-nous.

— Pourquoi élevez-vous la voix vers moi, mes enfants ?

Le Seigneur vous aime, et Il vous a donné les commandements.

Observez-les ; aimez-vous les uns les autres,

Et vous trouverez la paix en Dieu.

A toute heure, repentez-vous de vos péchés,

Pour que vous puissiez rencontrer le Seigneur.

Le Seigneur a dit : « J'aime ceux qui M'aiment,

Et Je glorifierai ceux qui Me glorifient. »

-- O Adam, prie pour nous, tes enfants.

Notre âme est accablée de bien des maux.

O Adam, notre père, tu demeures dans les Cieux

Et contemples le Seigneur assis, dans la Gloire, à la droite de Dieu le Père.

Tu vois les Chérubins, les Séraphins, et tous les Saints ;

Tu entends les chants célestes, et leur douceur a fait oublier la terre à ton âme.

Mais nous, sur terre, nous sommes dans l'affliction et assoiffés de Dieu.

Il n'y a presque plus de feu en nous pour aimer avec ardeur le Seigneur.

Inspire-nous : que devons-nous faire pour trouver le Paradis ?

Et Adam répond :

— Ne troublez pas ma paix, mes enfants, car, à cause de la douceur de l'amour de Dieu, je ne puis me souvenir de la terre.

— O Adam, nos âmes languissent, nous sommes écrasés sous le poids de nos peines.

Dis-nous une parole de consolation.

Chante-nous l'un des chants que tu entends au Ciel,
Pour que toute la terre l'entende et que les hommes oublient
leurs misères...

O Adam, nous sommes accablés de tristesse.

— Ne troublez pas ma paix. Le temps de mes souffrances est
passé.

La beauté du Paradis et la douceur de l'Esprit Saint sont telles
que je ne puis plus me souvenir de la terre.

Mais voici ce que je vous dirai :

Le Seigneur vous aime, et, vous aussi, vivez dans l'amour ;

Soyez obéissants à toute autorité, humiliez vos cœurs,

Et le Saint-Esprit vivra en vous.

Il vient silencieusement dans l'âme, lui donne la paix,

Et, sans parole, témoigne de son salut.

Chantez à Dieu avec amour et humilité d'esprit,

Car c'est en cela que se réjouit le Seigneur.

— O Adam, notre père, que devons-nous donc faire ?

Nous chantons, mais nous n'avons ni amour ni humilité.

— Repentez-vous devant le Seigneur, et demandez.

Il aime les hommes et leur accordera tout.

Moi aussi, je me suis beaucoup repenti,

Et j'ai beaucoup souffert d'avoir offensé le Seigneur,

Et d'avoir, par mon péché, perdu la paix et l'amour sur terre.

Mes larmes ruisselaient sur mon visage et inondaient ma poitrine
et la terre,

Et le désert entendait mes gémissements.

Vous ne pouvez comprendre ma détresse ni comment je pleurais
Dieu et le Paradis.

Au Paradis, j'étais heureux et joyeux :

L'Esprit de Dieu me réjouissait, et je ne connaissais aucune souffrance.

Mais, lorsque je fus chassé du Paradis, le froid et la faim commencèrent à me torturer ;

Les animaux et les oiseaux qui étaient doux dans le Paradis et qui m'aimaient,

Devinrent sauvages et se mirent à me craindre et à me fuir.

De mauvaises pensées m'assaillirent ;

Le soleil et le vent me brûlèrent ;

La pluie me trempa ;

Les maladies et toutes les souffrances de la terre me tourmentèrent.

Mais j'ai tout enduré, et j'ai fermement espéré en Dieu.

Vous aussi, accomplissez les travaux de la pénitence :

Aimez les afflictions, desséchez vos corps,

Humiliez-vous et aimez vos ennemis,

Pour que l'Esprit Saint puisse établir en vous sa demeure,

Et alors vous connaîtrez et trouverez le Royaume des Cieux.

Mais moi, ne me troublez pas :

Maintenant mon amour pour Dieu m'a fait oublier la terre et tout ce qui s'y trouve.

J'ai même oublié le Paradis perdu,

Car je vois la Gloire du Seigneur et la Gloire des Saints.

Eux aussi, ils resplendent de la lumière qui jaillit de la Face de Dieu,

Semblables au Seigneur Lui-même.

— O Adam, chante-nous un chant céleste,

Pour que toute la terre puisse l'entendre et jouir de la paix dans l'amour de Dieu.

Nous voudrions entendre ces chants :

Ils sont doux, car ils sont chantés dans l'Esprit Saint.

Adam avait perdu le Paradis terrestre et le cherchait en pleurant : « Mon Paradis, mon Paradis, mon merveilleux Paradis. » Mais le Seigneur, par son amour sur la Croix, lui ouvrit un autre Paradis, meilleur que le premier, un Paradis dans les Cieux où resplendit la Lumière de la Sainte Trinité.

Que donnerons-nous au Seigneur pour son amour envers nous ?